

D'un couvre-feu - Transcription de la bande-annonce

Voix d'homme (off) : Eh par ici !

CRS 1 : Putain, stop !

CRS 2 : ... Deux, trois, quatre, cinq ! Eh venez ! Revenez bande de macaques !

Homme : Vous voulez jouer bande de bâtards ! Vous allez jouer !

CRS 2 : ... on va tous vous allumer !

Homme 1 : Comment il est guedin cousin !

Homme 2 : Eh mais ils envoient rien en fait.

Homme 1 : Je sais...

Reportage TV (off) : Le Blanc Mesnil, en région parisienne, le 1er novembre.

Homme 1 : Eh les mecs, eh, eh il filme !

Autre homme : Demande, demande : tu filmes ?

Homme 1 : Eh les mecs il filme, eh il filme ce bâtard !

TV (off) : Les jeunes émeutiers s'aperçoivent de notre présence. (...) les journalistes ne sont pas les bienvenus, mais ce soir les émeutiers...

TV (off) : C'est à Clichy-sous-Bois que tout a commencé, trois jours auparavant. Ce soir-là, les émeutes s'étendent pour la première fois à toute la région parisienne.

Un homme : On est yé-gri ! On va s'faire yé-gri !

Voix-off : Dans ce quartier défavorisé, la cité des Quatre Tours au Blanc-Mesnil, plusieurs dizaines de jeunes détruisent tout ce qu'ils trouvent sur leur chemin. Cabines téléphoniques, bus, poubelles, voitures.

Un homme : Eh ils arrivent, venez !

TV (off) : Le champ de bataille (...) de la cité. C'était prévisible : les mêmes adversaires se font face, pour une seconde manche d'affrontements. Quatre cent jeunes du quartier contre trois cent policiers d'après le décompte de la préfecture. Les hostilités vont durer un peu plus de trois heures.

Musique : "Un jeune de banlieue"

Policier : On vous arrête pour que vous arrêtiez demain de tout casser.

Homme interpellé : On n'a rien fait, on n'a rien fait.

Autre homme interpellé : D'façons Sarkozy il a fini ses (...)

Président Chirac : Quand on appartient à notre communauté nationale, on respecte les règles.

Musique : "Je fais ma quête, je ne cesse de relever la tête"

Ministre Gérard Larcher : La situation de ces enfants, issus de familles polygames, qui vivent parfois très nombreux dans le même appartement au point qu'ils n'ont pas toujours leur place.

US Reporter (off) : It is the sixth night of violence in that poor mainly (...) suburb in Paris.

Chirac : On respecte les règles.

Intervenant plateau TV : C'est un problème social, c'est un problème d'insertion, c'est un problème de début et de prolongement du racisme, et donc les causes, elles sont là.

Voix-off reportage 3 : Paris veut trois mois de plus pour éteindre le feu, trois mois d'état d'urgence et de couvre-feu, mais prolonger la loi d'exception de 1955 relève du parlement. 17 compagnies de CRS et 7 escadrons de gendarmes mobiles sont mobilisés en permanence dans les zones sensibles depuis le 7 novembre, et ils le resteront. En près de trois semaines de violences 107 mineurs ont été écroués, 485 adultes également. L'heure n'est pas au dialogue mais au rétablissement de l'ordre républicain, un signal fort destiné à la population française dans son ensemble. Un message adressé également aux médias étrangers, américains notamment, qui ont taxé le gouvernement français de "mollesse".

US reporter 2 (off) : This all happens in the suburbs. (...) It's not like the suburbs that you know back in America. This is where most the housing projects are, right in Paris, with low income or no income folks, a lot of North Africans here, a lot of Muslims here, a high crime rate. (...) this would be a social time-bomb ready to explode, it could be exploding right now.

Une femme : Ils sont partis par là !

CRS 1 : Ils sont partis où ?

Femme : Par là !

Musique : "Jeune de banlieue... Je suis fier de mon milieu"

CRS 1 : Eh les gars, ils sont partis par là !

Femme : Ils sont loin maintenant. Ils sont partis par là.

CRS 3 : Attention !

US 2 (off) : A social time-bomb ready to explode, it could be exploding right now.

Un homme : Grosses putes !

Voix-off reportage 4 : Ils se font face à une vingtaine de mètres.

Un homme : Nique ta mère !

Gendarme mobile : Allez les gars oh !

Voix-off : Et puis comme souvent, les gendarmes mobiles sont appelés ailleurs, et le gros de la troupe lève le camp.

Un homme : On va vous niquer !

Intervenant TV : Comment on peut croire un instant que les milliers de jeunes qui se sont révoltés sont tous des délinquants, comment on peut croire ça à un moment donné ? Il peut y en avoir quelques uns, mais faire croire que tous les jeunes sont des délinquants, il y a un malaise, un vrai malaise, une fausse analyse.

Voix-off reportage 5 : ... la semaine de violences dans les banlieues françaises, la situation n'est toujours pas calmée et les solutions font l'objet de nombreux débats, mais déjà l'heure est au bilan, au moins financier.

Homme 1 : Ah mon frère (...) Voilà eh Sarkozy merci.

Autre homme : Ouais tu vois.

Homme 1 : Et Le Pen applaudit.

Autre homme : Voilà bravo.

Homme 1 : Eh moi c'est Ke-lu. J'te l'dis en (...) J'suis pas français voilà.

Musique / Sarkozy en fond sonore : Y'a des racailles. On a peur des caïds...

Un homme : Ici c'est les kosovars !

Chirac : Les jeunes les jeunes les jeunes.

Homme derrière la caméra : C'est pas tes affaires cousin. Tu vois comme il est chaud !

Voix-off reportage 6 : L'assemblée nationale a voté oui à la prorogation de l'état d'urgence pour trois mois. Cet état d'urgence permet notamment aux maires d'instaurer des couvre-feux et aux préfets d'ordonner des perquisitions administratives.

Homme derrière la caméra : Il est chaud lui hein.

CRS : (...) ou je tire !

Une voix : Ah merde !

CRS : (...) tous là-bas !

Intervenant TV : Après, il y a un ministre qui a été, et je le redis ici, particulièrement maladroit, avec un langage qui a exacerbé toutes les tensions qu'il pouvait y avoir en banlieue...

Sarkozy : Nous sommes en présence d'une des crises urbaines les plus aiguës...

Chirac : Les jeunes les jeunes.

CRS : Eclairez un peu ça trace là !

Marie Druker journal TV : Le policier écroué pour avoir roué de coups un jeune homme (...) c'est à la Courneuve, a été remis en liberté (...) il exerçait son métier sur le terrain.

Chirac : Chacun doit respecter les règles. Chacun doit savoir qu'on ne viole pas impunément la loi.

Voix off reportage 7 : Retour au Blanc-Mesnil. Les jeunes émeutiers sont en pleine action. Culbuter du (...) utile. Leur but : jouer au chat et à la souris avec les forces de l'ordre. Ici c'est une poubelle qui est incendiée. Les habitants, en hâte (...) leurs véhicules.

Voix-off reportage 8 : Sur le terrain, les violences ont (...) Le nombre de voitures brûlées ainsi que celui des interpellations ont nettement baissé au cours des derniers jours mais la police reste en alerte. Des procédures d'expulsion d'étrangers ayant participé aux émeutes ont été engagées.

Elise Lucet journal TV : ... depuis plusieurs jours maintenant, 163 voitures ont été brûlées la nuit dernière, mais il faut savoir que hors période d'émeutes, il y en a 90 chaque nuit en France.